



Marche dans la Bible

Joseph vendu par ses frères

Genèse 37, 1-2 ; 14 ; 18-27

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

Israël, c'est-à-dire Jacob, aimait Joseph plus que tous ses autres enfants, parce qu'il était le fils de sa vieillesse, et il lui fit faire une tunique de grand prix. En voyant qu'il leur préférait Joseph, ses autres fils se mirent à détester celui-ci, et ils ne pouvaient plus lui parler sans hostilité.

Jacob dit à Joseph : « Va voir comment se portent tes frères et comment va le troupeau, et rapporte-moi des nouvelles. » Joseph chercha ses frères et les trouva à Dotane.

Ceux-ci l'aperçurent de loin et, avant qu'il arrive près d'eux, ils complotèrent de le faire mourir. Ils se dirent l'un à l'autre : « Voici l'expert en songes qui arrive ! C'est le moment, allons-y, tuons-le, et jetons-le dans une de ces citernes. Nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré, et on verra ce que voulaient dire ses songes ! »

Mais Roubène les entendit, et voulut le sauver de leurs mains. Il leur dit : « Ne touchons pas à sa vie. » Et il ajouta : « Ne répandez pas son sang : jetez-le dans cette citerne du désert, mais ne portez pas la main sur lui. » Il voulait le sauver de leurs mains et le ramener à son père. Dès que Joseph eut rejoint ses frères, ils le dépouillèrent de sa tunique, la tunique de grand prix qu'il portait, ils se saisirent de lui et le jetèrent dans la citerne, qui était vide et sans eau.

Ils s'assirent ensuite pour manger. En levant les yeux, ils virent une caravane d'Ismaélites qui venait de Galaad. Leurs chameaux étaient chargés d'aromates, de baume et de myrrhe qu'ils allaient livrer en Égypte. Alors Juda dit à ses frères : « Quel profit aurions-nous à tuer notre frère et à dissimuler sa mort ? Vendons-le plutôt aux Ismaélites et ne portons pas la main sur lui, car il est notre frère, notre propre chair. » Ses frères l'écoutèrent.

La méditation

Joseph à l'école de la fraternité

C'est l'histoire d'un homme pris dans la tourmente d'une violente inimitié entre frères. Une histoire de frères ennemis. « Frères » et « ennemis », les mots ne vont pas ensemble. Et pourtant de telles histoires sont légion. La Bible, elle-même n'en manque pas. Abel et Caïn, Jacob et Ésaü, les deux frères de la parabole du fils prodigue en saint Luc...

Mais l'histoire de Joseph ne fait pas nombre. Elle est unique. Elle montre que du sein des conflits fraternels peut s'ouvrir un chemin vers la Paix. Au début du récit, les fils de Jacob forment un groupe cimenté par la haine qu'ils vouent à l'un des leurs, le préféré du père. Des frères, ceux-là ? Non, une bande de vauriens, prêts à tout, meurtre, dissimulation, trahison, mensonge, outrage au père.

À la fin du récit, voilà les frères rassemblés, réunis désormais par des liens de solidarité mutuelle dans une attention bienveillante à leur père vieillissant. L'amour fraternel a délogé la haine. L'opérateur de ce miracle est Joseph.

Le frère exclu a su transformer une fratrie de fait en fraternité de cœur. Mais ce n'est pas sa condition de victime qui lui donne toute seule ce pouvoir. Car Joseph ne se présente pas devant ses frères comme un plaignant qui exige réparation. Non, tout ce qu'il a perdu d'incalculable par leur faute, il le convertit en générosité pour eux. Avoir été exclu, avoir souffert, l'a rendu sensible à la misère de ses frères désormais en détresse. Aussi Joseph préfigure-t-il le Christ.

L'histoire de Joseph, c'est bien en effet que « la pierre rejetée par les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle ».

* psaume 117, 22

Méditation enregistrée dans les studios de Radio RCF Lyon



La méditation

frère Pascal Marin
Couvent de la Tourette